
HARVARD
UNIVERSITY
LIBRARY


3 2044 107 245 011

à Monsieur Marcailhou
Souvenir amical !
Ed. Marçais ptre

ESSAI MONOGRAPHIQUE

SUR LES ESPÈCES FRANÇAISES

DU

GENRE HÉRACLEUM

PAR

Ed. ouard **TIMBAL-LAGRAVE**

Chevalier de la Légion-d'Honneur,
Ancien Président de la Société française de Botanique,
Membre de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse,
de la Société Botanique de France,
de la Société des Sciences physiques et naturelles de Toulouse, etc.,

et l'Abbé Ed. MARÇAIS

Membre du Conseil de la Société française de Botanique,
Secrétaire général de la Société des Sciences physiques et naturelles de Toulouse,
Membre de la Société Botanique de France, de la Société Botanique de Lyon, etc.

[Extrait de la REVUE DE BOTANIQUE
Bulletin mensuel de la *Société française de Botanique*,
tome VII (1888-1889), pages 323 à 340.]

PARIS
LIBRAIRIE JACQUES LECHEVALIER
23, Rue Racine

1889

ESSAI MONOGRAPHIQUE

sur les Espèces françaises

DU

GENRE HERACLEUM

PAR ED. TIMBAL-LAGRAVE ET L'ABBÉ ED. MARÇAIS.

Bien que le genre *Heracleum* ne renferme pas beaucoup d'espèces, et qu'il soit nettement séparé des genres voisins, il est un des plus embarrassants : une seule espèce française, l'*H. minimum* Lamk, est à l'abri de toute contestation; on connaît assez bien maintenant l'*H. Lecoqui* GG. et l'*H. alpinum* L., pour tout le reste, il y a désaccord. En entreprenant cet essai monographique, nous n'avons pas la prétention de faire immédiatement la lumière, mais, en nous appuyant sur nos observations dans la nature, et en étudiant les travaux des auteurs les plus sérieux, nous espérons attirer l'attention des botanistes sur ces plantes critiques et faciliter les recherches en exposant les points en litige avec autant de précision qu'il nous sera possible.

Pour se prononcer sur la valeur des espèces de ce genre, il est indispensable de les étudier dans la nature, dans différentes localités et sur un grand nombre d'exemplaires; il est rare, en effet, de voir dans un herbier un exemplaire complet : les feuilles, les ombelles, tout est trop grand. Si l'on tient à rattacher nos espèces à des espèces étrangères, il n'est pas moins difficile de se procurer des échantillons authentiques. Ainsi les *H. sibiricum, asperum, panaces*, que l'on a indiqués en France, sont presque certainement étrangers. Si l'on vient à démontrer que telle ou telle espèce moderne est vraiment une espèce déjà décrite, le nom inutile deviendra un synonyme indubitable et pourra être simplement supprimé.

HERACLEUM L. Gen. n° 345.

Sphondylium, Tourn. Inst., 319.

Ombelle grande (excepté dans l'*H. minimum*). Involucre caduc surtout après l'anthèse, oligophylle ainsi que l'involucelle. Calice à 5 dents souvent peu marquées. Pétales obovales, émarginés avec un lobule infléchi ou à sommet recourbé en dedans; les extérieurs souvent rayonnants, bifides. Fruit ovale ou obovale, elliptique ou orbiculaire, comprimé, entouré d'une bordure plane; méricarpes à côtes fines, peu apparentes; vallécules à une bandelette plus courte que les côtes, ordinairement dilatée en massue; carpophore libre, biparti. Plantes vivaces.

TABLE ANALYTIQUE DES ESPÈCES.

1. Fleurs jaunes ou jaunâtres, pétales non rayonnants........ 2
   Fleurs blanches.. 3
2. Fleurs jaune-verdâtre, ovaire un peu pubescent (Sect. *Euheracleum*)............................. *H. Lecoqui* GG.
   Fleurs jaune-pâle, ovaire glabre...... *H. flavescens* Baumg.
   Fleurs jaune-rougeâtre, à odeur aromatique très prononcée (Sect. *Aromaticum*).................. *H. redolens* Jord.
3. Méricarpes munis de bandelettes, (Sect. *Sphondylium*)... 4
   Bandelettes nulles ou rudimentaires, (Sect. *Wendia*)...... 12
4. Segments des feuilles étroits.......................... 5
   Segments des feuilles larges........................... 8
5. Fruit orbiculaire ou à peine atténué à la base............. 6
   Fruit sensiblement rétréci à la base...................... 7
6. Bandelettes externes ne dépassant guère le milieu du fruit, styles étalés dressés, floraison tardive.... *H. stenophyllum* J.
   Bandelettes externes égalant les 3/4 du méricarpe; styles dressés assez longs, floraison précoce.... *H. angustatum* Bor.
7. Fruit glabre, glanduleux................. *H. elegans* Jacq.
   Fruit un peu pubescent.............. *H. granatense* Boiss.
8. Fruit sensiblement atténué à la base..................... 9
   Fruit orbiculaire...................................... 10

9. Fruit glabre, bandelettes égalant la moitié de la face commissurale et n'atteignant pas le sommet, floraison précoce... .... *H. bailletianum* Nob.
Fruit presque glabre, bandelettes égalant à peine le tiers de la face commissurale et n'atteignant pas le sommet, floraison précoce .... *H. occidentale* Bor.
Fruit pubescent d'abord, puis glabre, bandelettes égalant la moitié de la face commissurale et atteignant presque le sommet, floraison tardive..................... *H. aestivum* J.

10. Feuilles médiocres..................... *H. delphinense* J.
Feuilles très grandes................................ 11

11. Bandelettes n'égalant pas la moitié de la face commissurale et n'en atteignant pas le sommet............. *H. pratense* J.
Bandelettes externes plus grandes que les 2/3 du méricarpe, les internes plus grandes que la moitié de la face commissurale et atteignant le sommet................. *H. setosum* Lap.
Bandelettes externes dépassant peu la moitié du méricarpe, les internes n'atteignant pas le sommet.. *H. pyrenaicum* Cuss.

12. Tige droite, élevée...................... *H. alpinum* L.
Tige couchée-rampante.............. *H. minimum* Lamk.

Section I. — EUHERACLEUM DC. Prodr. 4, p. 191. *Heracleum* G.-F. Hoffmann, Gen. pl. umbell.

Fleurs jaune-verdâtre, non rayonnantes. Face commissurale munie de bandelettes.

1. — **H. Lecoqui** GG. Fl. Fr. 1, p. 695; Lamotte, Prodr. pl. centr. 1, p. 340; Bor. Fl. du cent. éd. 3, p. 287. = *H. sibiricum* Lec. et Lamt. Cat. pl. c. p, 196, non L. — Exs. S. dph. n° 2480.

Souche vivace. Tige de 8-12 décim., dressée fistuleuse, sillonnée, à angles saillants nombreux, rude et hérissée à la base. — Feuilles grandes. vertes et pubescentes en-dessus, blanchâtres-tomenteuses en-dessous; les caulinaires inférieures et moyennes pennatiséquées, à 2-3 paires de segments ovales, lobés, inégalement dentés, subaigus, les inférieurs pétiolulés, les moyens sessiles, les supérieurs confluents avec le terminal; feuilles supérieures sessiles sur une gaîne étroite tronquée, striée et hérissée; la feuille est lobée, mais plus petite et plus dentée et les dents restent obtuses. — Ombelle

grande, à fleurs jaune-verdâtre, égales, non rayonnantes; pétales obovales, brièvement onguiculés, un peu échancrés au sommet; anthères oblongues. — Ovaire un peu pubescent. Fruit glabre, obové, légèrement échancré au sommet. Bandelettes extérieures occupant les 3/4 de la longueur du fruit; celles de la face commissurale élargies dans le bas, égalant à peine la moitié et n'atteignant pas le sommet du méricarpe. — Juin, août.

Prairies et clairières des bois dans les pays montagneux : *Cantal :* Le Lioran, où nous l'avons récolté et où Lamotte l'indique ainsi qu'à Vic-sur-Cère, Fontanges, etc. — *Haute-Loire* : Fay-le-Froid, mont Mezenc, etc. (Lamotte). — *Ardèche.* — *Lozère.* — *Gard* (Dr B. Martin). — *Hérault* (Loret et Barandon). — *Aveyron.* — *Tarn* (de Martrins). — *Aude*, Corbières. — *Saône-et-Loire* : Morvan, où nous l'avons récolté en 1870 avec Boreau qui voulait en séparer une plante à feuilles plus étroites et plus épaisses; mais le peu d'importance qu'il faut attacher aux variations des feuilles dans les Ombelifères et dans le genre *Heracleum* en particulier, l'empêcha de donner suite à son projet. C'est probablement à des variations de cette sorte qu'il faut rapporter les variétés suivantes que nous citons pour mémoire :

Var. *acuminatum* de Martr. Fl. Tarn. p. 285. — Feuilles presque linéaires, acuminées en une très longue pointe non dentée, blanchâtres en-dessous, — Bords de l'Agout à Montségou, Tarn.

Var. *angustifolium* Lor. et Bar. Fl. Montp. 1, p. 272. — Segments des feuilles beaucoup plus étroits et plus allongés. — La Salvetat.

L'*H. Lecoqui* paraît manquer dans les Pyrénées où nous ne l'avons pas rencontré.

2. — **H. flavescens** Bavmg. Enum. st. Transs. 1, p. 214, ex DC. Prodr. 4, p. 191.

Souche vivace. Tige élevée, de 1^m à 1^m, 50, hérissée, rude, cannelée, à angles profonds et nombreux. — Feuilles grandes, minces, vert-jaunâtre en-dessus, grisâtres, à poils fins et courts en-dessous ; les inférieures et les moyennes pennatiséquées à 2-3 paires de segments ovales pétiolulés, le terminal à 3 lobes sessiles, arrondis, obtus, à dents obtuses et inégales; les supérieures trifides, sessiles sur une grosse gaîne tronquée, striée, à nervures saillantes, hérissées sur le dos, sur les nervures et à la base de longs poils blancs ancipités, à folioles petites, découpées, à dents nombreuses obtu-

siuscules. — Ombelle à 15-20 rayons inégaux, rudes; ombellules hérissées. Fleurs jaune-pâle; pétales égaux un peu émarginés, très peu atténués, les extérieurs non rayonnants, recourbés en dedans. — Stylopode glabre ainsi que l'ovaire et le fruit; celui-ci ovale, en cœur au sommet. Bandelettes 4, inégales, peu colorées, n'atteignant que la moitié de la face extérieure du méricarpe — Juin, août.

Bords des prairies dans un vallon près de Léguevin, (Haute-Garonne), où cette plante a été trouvée, il y a une vingtaine d'années, et où elle se maintient toujours abondante. Nous avons longtemps hésité sur le nom à lui attribuer et comme nous ne l'avons pas trouvée ailleurs dans les environs de Toulouse, nous sommes embarrassés pour établir son aire de dispersion. Nous la rapportons à l'*H. flavescens* que De Candolle signale dans le Dauphiné, le Valais, etc., sans garantir la synonymie.

Section II. — AROMATICUM Nob.

Fleurs jaune-rougeâtre non rayonnantes. Odeur forte et aromatique. Face commissurale munie de bandelettes.

3. — **H. redolens** Jord. in Arch. Fl. Fr. et All. (1854), p, 318.

Souche vivace. Tige élevée de 12-15 décim., droite, rameuse, fistuleuse cannelée, hérissée, rude. — Feuilles vert-jaunâtre en-dessus, cendrées hérissées en-dessous et sur les nervures, pennatiséquées, à 2-3 paires de segments ovales, à lobes dentés à dents aiguës, le terminal un peu acuminé; les moyennes sur une gaîne glabrescente étroite à la base, à 3 lobes dentés en scie, les 2 inférieurs sessiles, le 3e pétiolé et trilobé, étalés, un peu en cœur à la base. — Ombelle grande à rayons inégaux, sillonnés, glanduleux, à odeur forte, aromatique. Fleurs jaune-rougeâtre, non rayonnantes; pétales à onglet très court, bilobés au sommet et recourbés en dedans: anthères grosses, ovales arrondies, jaune-soufre. — Ovaire glanduleux, jaune. Fruit gros, luisant, ovale, un peu atténué à la base, émarginé au sommet. Bandelettes linéaires atteignant les 3/4 de la face externe, d'une forte odeur aromatique sur le frais. — Juillet, août.

Prairies et bords des chemins des pays montagneux : *Hautes-Alpes :* col du Lautaret (M. Jordan l. c.). — *Aude :* col du Frayche en descendant d'Estable vers Caunil où nous l'avons récolté (1).

(1) M. J.-B. Verlot, Cat. Dph. (1872) p. 149, indique cette plante dans plusieurs localités des Hautes-Alpes, mais il lui assigne des fleurs blanches. La plante des Alpes et celle des Corbières seraient-elles différentes ? (E. M.)

328

Lamarck, Dict. 1, p. 402, à propos de l'*H. sibiricum* L., dit que Pourret lui avait communiqué des Pyrénées un *Heracleum* qui ressemble beaucoup à cette espèce; et Gmelin, Fl. Sib. 1, p. 218, que ses fleurs ont une odeur très agréable; notre plante pourrait être l'*H. sibiricum* de Pourret qui a parcouru toutes les Corbières, mais ce n'est pas celui de Linné.

Section III. — SPHONDYLIUM Hoffm. Umb. p. 129; DC, Prodr. 4, p. 192.

Fleurs blanches, celles de la circonférence rayonnantes. Face commissurale munie de bandelettes.

Dans la première édition du *Species* (1753), p. 249, dans la deuxième et dans la troisième (1764), p. 358, Linné présente ainsi son *H. Sphondylium* :

« Heracleum à *folioles* pennatifides. Hort. Cliff. 103; Fl. suec.
» n° 231 et éd. 2, n° 243. — Sphondylium vulgaire hérissé, Bauhin,
» Pinax, 137.

» β. Sphondylium hérissé à *feuilles* étroites. Bauh., Pin., 157.
» Habite dans les lieux boisés de l'Europe. ♂ »

Cette variété devient dans le *Mantissa prima* (1767), p. 57 :

« *H. angustifolium* à feuilles pennées en croix *(cruciato-pennatis)*, folioles linéaires, corolles uniformes.

» *H. angustifolium* Jacq., Enum. Vind. (1761), 217, pl. 2, f. 12,
» paraît en différer à peine. »

Le nom employé par Jacquin aurait dû avoir la priorité, mais ni l'un ni l'autre n'appartiennent à des espèces françaises.

Plus tard, Linné décrivit l'*H. sphondylium* : « Folioles hérissées
» et scabres des deux côtés. — Racine fusiforme. Tige de 4 pieds,
» dressée, rameuse, anguleuse, sillonnée, scabre. Feuilles ternées
» ou pennées, diversement pennatifides et incisées, pubescentes
» en-dessous. Stipules unies au pétiole, ventrues, hérissées en
» dehors. Ombelles planiuscules, blanches, quelquefois rouges,
» radiées. Involucre et involucelle à folioles lancéolées, caduques.
» Pétales cordés infléchis. Fruit très large, glabre, à 3 nervures sur
» chaque face. »

Cette description est citée par J.-A. Schultes dans le *Systema*, vol. VI (par J.-A. Schultes et C. Sprengel, 1820), p. 573; elle convient à la plupart des espèces, sinon du genre, au moins de la section, qui

ont toutes reçu le nom d'*H. sphondylium*. Pour sortir de cette confusion, plusieurs auteurs, notamment M. Jordan et Boreau, ont considéré ce nom comme représentant un groupe. M. Jordan dit, à ce sujet, dans les Archives de la Flore de France et d'Allemagne (1854), p. 317, qu'il a reçu de Suède des exemplaires d'*H. sphondylium* qui ne se rapportent à aucune des espèces communes des environs de Lyon. Cette remarque peut s'étendre à toute la France. Nous ne donnerons donc pas d'autre description spéciale de l'*H. sphondylium* L.; nous ne l'indiquerons pas non plus comme synonyme parce que ce nom a été et peut être appliqué vaguement à toutes les espèces de la section, mais, avec certitude et précision, à aucune.

4. — **H. stenophyllum** Jord. Catal. du jard. de Grenoble, 1849, p 16; Arch. Fr. et All., p, 318: J.-B. Verlot, Cat. Dph. p. 149; de Martrins, Fl. Tarn, p. 284; Cariot, Et. des fl. 6e éd. p. 318.

Souche vivace. Tige de 6-10 décim , profondément sillonnée, dressée, rameuse, à rameaux étalés. Feuilles vert-foncé, pubescentes en-dessous; les radicales amples, ondulées, pétiolées, ternées; segment terminal pétiolé, ample, ovale, un peu cordé à la base, les latéraux sessiles ou brièvement pétiolés, non cordés, ovales, lancéolés, allongés, incisés-dentés ou profondément pennatifides, à lobes écartés, lancéolés, acuminés, dentés en scie à dents aiguës terminées par un mucron recourbé; feuilles supérieures sessiles. — Ombelle à 15-20 rayons pubescents, finement striés en-dessus, presque lisses en-dessous, les extérieurs ascendants; ombellules planes, rayonnantes. Involucelle à folioles sétacées linéaires à base lancéolée, égalant à peine les pédicelles. Fleurs blanches; sépales très courts, un peu raides, étalés. Pétales extérieurs grands, striés, cunéiformes, profondément bilobés, à lobes obtus divergents. Styles étalés dressés dès la base, égalant à peu près le stylopode. — Fruit ovale-elliptique arrondi à la base, émarginé au sommet, à la fin glabre à côtes peu saillantes. Bandelettes externes dépassant peu la moitié du méricarpe; les intérieures n'atteignant pas le milieu de la face commissurale. — Juillet, août.

Broussailles et rocailles des montagnes. — *Ain* : Ordonnat (M. Jordan). — *Rhône*: environs de Lyon. — *Isère* : Saint-Eynard, la Chartreuse, la Salette, etc. (Cariot, M. Verlot l. c.). *Hautes-Alpes*. — *Tarn* : Anglès, Pancou, le Redondet, Labastide-Rouaïroux (de Martrins).

Var. *oblongum* de Martr., l. c. Se distingue, dit l'auteur, par ses

bandelettes extérieures n'atteignant pas le 1/3 de la longueur du fruit; feuilles moins allongées ou moins aiguës; couleur moins intense, vert plus clair. — Tarn : Lamotte, près la Cabarède, Mazamet; bord de l'Arn, au Mézérac. — Juillet, août.

C'est à tort que de Martrins donne, avec doute il est vrai, pour synonyme à cette variété l'*H. angustatum* Bor.

5. — **H. angustatum** Bor. Fl. du cent. éd. 3, p. 758; Lamotte (Prodr. pl. c. p. 341), donne pour synonyme : *H. pratense β. Lamottei* de Cess. Cat. pl. vasc. Creuse, in Bull. S. sc. nat. Cr., 1861, p. 320.

Souche vivace. Tige droite, fistuleuse, rameuse, sillonnée, hérissée surtout inférieurement. Feuilles d'un vert peu foncé en-dessus, rudes, velues en-dessous; pennatiséquées, à 3-4 paires de segments allongés très étroits, lancéolés, acuminés, incisés, dentés; les inférieurs ordinairement opposés en croix sur le pétiole, les supérieurs comme palmés; gaîne allongée tronquée. — Ombelle médiocre à rayons dressés, finement striés, un peu hispides. Styles dressés assez longs. — Fruit à la fin glabre, obovale, suborbiculaire, à peine atténué à la base, émarginé au sommet. Bandelettes extérieures égalant les 3/4 du méricarpe et n'en atteignant pas le sommet; bandelettes internes en massue, un peu arquées, n'égalant pas la 1/2 du méricarpe et n'en atteignant pas le sommet. — Juin.

Prairies des terrains granitiques. — *Creuse :* Saint Sulpice le Guérettois, Pont à la Dôge (Boreau). — *Nièvre* : Château-Chinon, dans les bois, aux sources de l'Yonne où nous l'avons récolté avec Boreau ainsi que dans la localité suivante; — *Saône-et-Loire :* Autun, bois de Montjeu. — *Aveyron :* Livinhac-le-Haut (Frère Saltel); vallée du Lot (Bras). — *Puy-de-Dôme* (Lamotte). — *Rhône*.

C'est la plante que M. Jordan, Arch. Fr. et All , p. 317, dit avoir reçue d'Auvergne et des environs de Lyon. (Lamotte, l. c.)

H. decussatum Carion, Cat. pl. phan. Saône-et-Loire, p. 51, est, suivant M. le Dr X. Gillot (SBF. 1883, p. XIII), une variété à folioles étroites et disposées en sautoir de l'*H. sphondylium* des auteurs français. Elle doit probablement être réunie à la plante de Boreau.

6. — **H. elegans** Jacq. Austr. 2, p. 175; Lap. Hist. abr. Pyr. p. 154.

Souche vivace. Tige de 5-10 décim., striée, cannelée, hérissée surtout au sommet. Feuilles inférieures assez grandes, glaucescentes, pennatiséquées, à segments extérieurs deux fois plus longs que les intérieurs, ceux-ci entiers, les autres très lobés; segments pennati-

fides inégalement et profondément dentés, le terminal à 5 lobes digités; toutes les feuilles glabres en-dessus, un peu hérissées en-dessous, nervures couvertes de poils blancs ras, fins et nombreux; gaînes peu hérissées, larges, courtes, pétioles hérissés. — Ombelle à rayons nombreux, hérissés, assez courts, peu inégaux. Fleurs blanches. — Ovaire hérissé; style court, épais. Fruit atténué à la base, glabre et à la fin glanduleux. Bandelettes épaisses atteignant les 2/3 de la face commissurale. — Fin juin, juillet.

Prairies. — *Ariège* : Entre Goulié et Vic-Dessos où Lapeyrouse l'a trouvé en 1807 et où nous l'avons récolté il y a quelques années; Sem, Suc, au-dessus de Vic-Dessos.

7. — **H. granatense** Boiss. Elenchus pl. Hisp. (1838) p. 49; Voyage en Espagne p. 254.

Souche grosse, forte, pivotante. Tige de 1^m à 1^m, 80, épaisse, fistuleuse, cannelée, rameuse au sommet. Feuilles vertes et glabres en-dessus, fortement blanchâtres-tomenteuses en-dessous, à pétiole poilu scabre; les inférieures grandes, pennatiséquées ou trilobées, à segments profondément lobés, allongés, dentés, le supérieur trifide palmé; feuilles supérieures plus petites, plus aiguës, à gaîne grande, hérissée. — Ombelle à 15-20 rayons, longs inégaux, hérissés. Calice à sépales obtus, peu visibles; pétales blancs, les extérieurs très rayonnants, bifides, divergents; anthères ovales. — Ovaire pubescent. Fruit mûr ovale oblong, à peine émarginé, un peu pubescent. Bandelettes extérieures atteignant les 3/4 du méricarpe; les intérieures plus courtes, atteignant à peu près la moitié de la face commissurale. — Juillet.

Prairies. — *Pyrénées Orientales* : Entre Py et Mantet M. G. Gautier, qui l'a découverte dans cette localité unique jusqu'à présent pour la France, l'a communiquée à Boissier qui a confirmé la détermination. — Boissier pense que l'*Heracleum* du mont Ventoux, décrit dans le Prodrome, 4, p. 193, sous le nom d'*H. panaces* L. est le même que son *H. granatense*. La plante du mont Ventoux nous paraît se rapprocher plutôt de l'*H. pyrenaicum* Cusson. — La localité princeps de l'*H. granatense* est la Sierra Nevada, Espagne, le long des torrents à 1200-1800 mètres d'altitude.

8. — **H. bailletianum** Nobis.

Souche forte, vivace. Tige de 1^m à 1^m, 50, cannelée, très hérissée dans le bas, moins rude au sommet. Feuilles très grandes, vert assez foncé en-dessus, blanches tomenteuses en-dessous, pennati-

séquées, à 2-3 paires de segments ovales larges à 3-5 lobes opposés, non pétiolés, le terminal confluent, très grand, tous dentés à dents obtuses mamelonnées; gaîne bifide à lobes obtus. — Ombelles grande à 15-20 rayons longs et inégaux de 10-15 cm., striés, hérissés, non épaissis au sommet, un peu visqueux sous les ombellules; celles-ci à pédicelles nombreux, grêles, très mobiles, étalés, inégaux. Pétales blancs; ceux de la circonférence rayonnants avec un lobule fléchi en dedans Anthères jaune-pâle. — Ovaire pubescent. Fruit grand, plus long que large, en cœur au sommet, atténué à la base. Bandelettes internes étroites, atteignant le milieu mais non le sommet de la face commissurale. — Juin, juillet.

Prairies, bord des eaux. — *Aude :* Conques où elle a été découverte en 1859 par M. C. Baillet. Bords du Fresquel au Pont-Rouge près de Carcassonne ou nous l'avons trouvée abondante en juin 1884. Basses-Corbières.

9. — **H. occidentale** Bor. Fl. cent. éd. 3 p. 287.

Souche vivace. Tige élevée, 5-15 décim., droite, rameuse, fistuleuse, sillonnée, anguleuse, hérissée, rude. Feuilles d'un beau vert souvent un peu foncé, un peu luisantes en-dessus, pâles et hérissées en-dessous, pennatiséquées, à segments pétiolulés, pennatifides, à lobes oblongs élargis, à bords relevés un peu ondulés, dentés à dents calleuses bordées de cils rudes. — Ombelles larges hérissées peu convexes à 25-30 rayons inégaux, hispides, anguleux, striés; les extérieurs un peu arqués ascendants. Calice à dents très courtes, étalées. Pétales blancs, les extérieurs rayonnants, obtus, un peu divergents Styles souvent rosés droits, rapprochés, dépassant peu le stylopode dans la fleur, à la fin plus longs et divergents. — Fruit mûr pâle, presque glabre, obovale, beaucoup plus long que large, rétréci à la base, émarginé au sommet, à bord médiocre. Bandelettes externes égalant à peine le tiers de la face commissurale et n'atteignant pas le sommet. — Mai, juin et automne.

Prairies. — *Région de l'Ouest :* Angers, Le Mans, etc. (Boreau).

Cette plante n'a été signalée que dans la région de l'Ouest; nous l'avons décrite sur un échantillon que Boreau nous a donné et à l'aide de sa description. L'*H. occidentale* Bor., voisin des *H. pratense* Jord., *H. aestivum* Jord , *H. delphinense* Jord. et de notre *H. bailletianum* est réuni par plusieurs auteurs avec ces espèces pour former l'*H. sphondylium*; on y joint encore un *H. armoricum* que Boreau a publiée il y a plus de vingt ans, mais dont nous ne

connaissons que le nom; M. Lloyd, dans sa deuxième édition de la Flore de l'Ouest (1868) et dans les éditions suivantes de 1876 et de 1886, indique ce dernier, sans le décrire et sans préciser de localité, en le réunissant avec les trois premiers de ceux que nous venons de citer. Il indique aussi la variété suivante que nous citons d'après lui, sans la rapporter plutôt à l'un qu'à l'autre des Héracléums de ce groupe :

Var. *dissectum* Le Gall, Fl. Morb. p. 249. Folioles lancéolées-linéaires (de l'*H. stenophyllum* Jord.), moins rudes en-dessous, presque glabres en-dessus. — *Morbihan :* Néant, Mauron (Le Gall). — *Vendée :* Fontenay (Letourneux).

10. — **H. aestivum** Jord. in Arch. Fl. Fr, et All. (1854) p. 316; Boreau Fl. cent. éd. 3, p. 288.

Souche vivace. Tige élevée, robuste, droite, sillonnée, fistuleuse, parsemée de poils rudes. Feuilles grandes, d'un vert peu foncé, rudes, pubescentes et un peu blanchâtres en-dessous; ailées ou profondément pennatifides, à segments un peu pétiolulés, larges, subcordiformes, ovales, découpés en lobes larges, ovales, un peu aigus, à dents inégales, irrégulières, à pointe calleuse. — Ombelles larges, à rayons pubescents glanduleux, cylindriques, striés, les inférieurs subarqués ascendants; ombellules convexes. Pétales blancs; les extérieurs rayonnants, striés en-dessous, à lobes oblongs, obtus, divergents. Styles droits, rapprochés, courts, s'allongeant et se divariquant ensuite. — Fruit pubescent d'abord, plus glabre, pâle, ovale, beaucoup plus long que large, rétréci dans son tiers inférieur, émarginé au sommet, assez largement bordé. Bandelettes de la face commissurale subparallèles, égalant environ la moitié de la longueur du méricarpe et atteignant presque son sommet. — Juillet, septembre.

Bois, pâturages. — *Rhône :* Environs de Lyon (M. Jordan l. c.). — *Ain :* Néran (Martin). — *Var* : Sainte-Baume près de Toulon, (Huet). — *Puy-de-Dôme :* Royat, Mont-Dore, etc. (Lamotte). — *Lot-et-Garonne :* Agen (de Pommaret). — *Haute-Garonne :* Bords de la Garonne en amont de Toulouse au-dessous de Pech-David; Bagnères de Luchon.

C'est l'espèce que M. Jordan avait d'abord prise pour type de l'*H. sphondylium* et qu'il en sépara quand il reconnut que les échantillons de Suède ne se rapportaient exactement à aucune des plantes désignées sous ce nom. M. Jordan n'ayant pas donné de description détaillée nous avons reproduit celle de Boreau.

11. — **H. delphinense** Jord. Pugillus p. 75; Arch. Fl. Fr. et All. p. 317.

Cette plante, dont nous n'avons pas vu d'exemplaires ni vivants ni desséchés, et dont l'auteur n'a pas donné de description complète, diffère, d'après lui, des précédentes par les caractères suivants : Tige beaucoup plus basse. Feuilles moins grandes, à segments et à lobes beaucoup plus obtus, presque arrondis. Fruit beaucoup plus petit, assez arrondi, beaucoup moins rétréci à la base et entouré d'une bordure plus étroite. L'époque de la floraison est intermédiaire à celles des *H. pratense* et *H. aestivum.*

L'*H. delphinense* habite les bois plutôt que les prairies et n'a été signalé qu'aux environs de Gap (Pug.).

12. — **H. pratense** Jord. Pug. (1852) page 74; Bor. Fl. cent. éd. 3, p. 287; Lamotte, Prodr. p. 341; Billot, Exsicc. n° 2677.

Souche vivace. Tige élevée, droite, rameuse, sillonnée, parsemée de poils rudes. Feuilles grandes, d'un vert foncé en-dessus, rudes, pubescentes surtout en-dessous, pennatiséquées, à 2-3 paires de segments longuement pétiolulés, pennatifides ou palmatipartis, à lobes oblongs, aigus, bordés de dents inégales à pointe calleuse; gaîne des feuilles bifide, à lobes inégaux. — Ombelles larges à rayons hispides glanduleux, cylindriques, finement striés, les extérieurs subarqués, ascendants, non écartés; ombellules convexes globuleuses. Calice à dents ovales lancéolées, aiguës étalées. Pétales blancs, les extérieurs rayonnants, finement striés en-dessous, à lobes linéaires, obtus, arqués, divergents. Styles blanchâtres, dressés, rapprochés, un peu plus longs que le stylopode. — Fruit jaunâtre, glabre, suborbiculaire, un peu plus long que large, à peine un peu rétréci à la base, émarginé au sommet. Bandelettes externes égalant les 2/3 de la longueur du fruit; les internes un peu divergentes, n'égalant pas la moitié de la face commissurale et n'arrivant pas jusqu'au sommet. — Mai, juin et automne.

Prairies surtout des terrains granitiques. — Environs de Lyon (M. Jordan). — Rennes (Serres). — Nancy (Vincent). — Région du Centre (Boreau). Toulouse, bords du canal latéral.

13. — **H. setosum** Lap. Hist. abr. Pyr. (1813) p. 153; *H. panaces* Auct. non L.

Souche forte, vivace. Tige élevée, grosse, rameuse, prorondément cannelée, rude, hérissée, sétoso-hispide ainsi que les pétioles et les feuilles. Feuilles très amples de 2-4 décim. de large sur 2-3 de long,

un peu rudes, d'un vert foncé et légèrement pubescentes en-dessus, blanchâtres, grisâtres en-dessous et sur les nervures, pennatiséquées, les inférieures à 3-5 segments assez rapprochés, les inférieurs pétiolés, les moyens sessiles, le terminal à 3 lobes confluents, tous ovales à lobes acuminés, quelquefois incisés, dentés, à dents mucronées. — Ombelles grandes à rayons inégaux, robustes. Fleurs blanches; pétales extérieurs rayonnants, trilobés mais le lobe médian tombe après l'anthèse et le pétale est alors bifide. — Fruit jaunâtre, glabre, presque orbiculaire (7 mm, de large sur 8 1/2 de long), un peu émarginé au sommet. Bandelettes externes dépassant les 2/3 de la longueur du méricarpe; les internes, un peu divergentes, égalant la moitié de la face commissurale et atteignant le sommet. — Juin, juillet, août suivant l'altitude.

Prairies des montagnes. — Toute la chaîne des Pyrénées : Pyrénées Orientales, Aude, Corbières : Saint-Paul, Cubière, Bugarach, vallée du Bebenti, etc., Ariège, L'Hospitalet, Llaurenti, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées. — Probablement la même plante dans le Puy-de-Dôme, au Mont-Dore, etc., sous le nom d'*H. panaces* L., (Prodrome de la Flore du plateau central de Lamotte); Isère, Saint-Eynard, Grande-Chartreuse, Bourg d'Oisans, etc., sous le nom d'*H. montanum* Gaud., (Catalogue des plantes du Dauphiné de M. J.-B. Verlot).

L'*H. panaces* de Linné, décrit par l'auteur dans l'*Hortus upsaliensis* (1748) p. 65, sur un échantillon de Sibérie, ne se rapporte, dit M. Nyman, Consp. Fl. Eur. p. 289, à aucune des espèces de ce groupe et n'appartient pas à la Flore de l'Europe.

Koch, Synopsis éd. 2, avait, selon Grenier et Godron, décrit l'*H. pyrenaicum* sous le nom d'*H. panaces* L., en lui donnant pour synonyme *H. asperum* M. Bieb. Fl. taur., 3, (1819) p. 224, et c'est ce nom qui devient le principal dans la 3e édition. Nous ne pouvons pas nous prononcer sur la synonymie de Koch; mais d'après des échantillons d'*H. asperum* que nous tenons d'Ambrosi, auteur de la Flore du Tyrol, et de Huter, ce nom ne peutêtre appliqué à aucun Héracléum des Pyrénées.

L'*H. montanum* Schleich. Catal. 1821, in Gaud. Fl. helv. 2, (1828) p. 319, cité par Grenier et Godron dans la description de leur *H. panaces* avec l'*H. setosum* Lap. est distingué par plusieurs auteurs; la plante que nous avons récoltée sous ce nom dans les Alpes et dans le Jura, à la Dôle avec Reuter, ne nous semble pas assez différente pour être spécifiquement séparée de celle des Pyré-

nées; on trouve d'ailleurs à une certaine altitude dans les Pyrénées, par exemple aux environs du Bousquet (Aude), des échantillons semblables à ceux des Alpes. Gaudin avait reçu du jardin botanique de Paris, sous le nom d'*H. pyrenaicum* Lamk., un exemplaire conforme à son *H. montanum* et différent du vrai *H. pyrenaicum*. Cette confusion est sans doute une des causes qui ont fait attribuer successivement tantôt un nom, tantôt un autre à chacune des espèces de ce groupe. La note de Gaudin autorise à penser qu'il n'avait pas connaissance de l'*H. setosum* Lap. et que l'*H. montanum* Schl. et l'*H. setosum* Lap. sont identiques mais distincts de l'espèce suivante.

14. — **H. pyrenaicum** Cusson; Pourret; Lamarck Dict. 1, p. 402; = *H. amplifolium* Lap. Hist. abr. Pyr. p. 153, = *H. testiculatum* Lap. Suppl. p. 43. — Exs. S. dph. nº 5400.

Souche vivace, grosse. Tige de 6-12 décim. forte, cannelée, pubescente, rameuse au sommet. Feuilles radicales longuement pétiolées, arrondies, cordées, 3-7-lobées, dentées; les caulinaires très grandes, les inférieures, atteignant souvent et dépassant 1 mètre de largeur, les moyennes à gaîne large, hérissée, cotonneuse, à pétiole court, hérissé, découpées en 5 lobes à peu près égaux, étalés; toutes vertes et glabres en-dessus, cotonneuses blanchâtres ou grisâtre en-dessous. — Ombelles très amples, (nous en avons vu de 30-40 centim. de diamètre), à rayons très nombreux, longs, inégaux, ascendants, striés, hérissés. Fleurs blanches; pétales extérieurs rayonnants, obtus. — Ovaire hérissé à la base. Fruit jaunâtre, orbiculaire, glabre. Bandelettes externes atteignant le milieu du méricarpe; les internes arquées-divergentes n'atteignant pas le sommet de la face commissurale. — Juillet, août.

Bois, prairies, rocailles des montagnes. — Pyrénées orientales et centrales : Canigou, Montlouis, Capsir, L'Hospitalet, massif d'Arbas, montagnes des environs de Luchon, vallée d'Aran, vallée de Lhéris, Barèges. Les localités étrangères aux Pyrénées sont au moins douteuses.

Lamarck dit des feuilles de cette plante qu'elles rappellent celles de l'*Acer pseudoplatanus*; Grenier et Godron répètent la même indication; Pourret qui avait donné à Lamarck l'*H. pyrenaicum* Cusson dit que les feuilles ont quelquefois une paire de folioles séparées; ce fut sur ce caractère que Lapeyrouse établit son *H. amplifolium* qui ne diffère pas autrement de l'*H. pyrenaicum*. Lapeyrouse avait le tort de ne considérer que les feuilles pour distinguer les Ber-

ces des Pyrénées. Dans son Supplément, p. 43, il établit un *H. testiculatum* qui n'est qu'une variété moins développée de l'*H. pyrenaicum*; il base le nom de *testiculatum* sur un caractère accidentel tiré des racines, et cite comme localité la prairie de Moulié, plaine de Benou le long du bois, Basses-Pyrénées.

Section IV. — WENDIA Hoffm. Umb. p. 136. DC. Prodr, 4, p. 194.

Fleurs blanches, rayonnantes. Bandelettes de la face commissurale nulles ou oblitérées.

15. — **H. alpinum** L. Sp. 1re éd. p. 250, 3e éd. p. 359; éd. Reich. 1, p. 688. Gren. Fl. jurass. 1, p. 319; Godet, Fl. Jura, p. 295; = *H. pyrenaicum* GG. Fl. Fr. 1, p. 697, exp. et excl. syn.. (*H. juranum* Genty Exs. et Scrin. Magn. (1886) p. 101).

Souche vivace. Tige de 4-8 décim., sillonnée, anguleuse, fistuleuse, rude, hérissée surtout dans le bas, peu rameuse. Feuilles très grandes, simples, palmatilobées, en cœur a la base, à lobes crénelés, dentés, pubescentes en dessous, à la fin glabrescentes. — Ombelles grandes, à 30-40 rayons. Fleurs blanches; pétales rayonnants bifides, avec un lobule fléchi en dedans. Anthères ovales. — Ovaire glabre. Fruit suborbiculaire, petit, comme celui de l'*H. pyrenaicum*. Bandelettes de la face commissurale nulles ou rudimentaires. — Juillet.

Prairies, pàturages boisés. — Sur les sommités du Jura central, depuis le Weissenstein jusqu'au Chasseron; abonde au-dessous des rochers du Châteleu dans les prés-bois qui dominent le hameau du Roset, canton de Morteau, départ. du Doubs (Grenier l. c.)

Godet signale l'*H. alpinum* dans le Jura septentrional mais non dans là partie méridionale de ces montagnes, il cite plusisurs localités suisses, ce qui tend à confirmer l'indication de Linné : *in Helvetiae alpibus;* le mot *alpe* en allemand et en latin signifiant *montagne*, il est probable que Linné n'a pas fait de distinction entre les Alpes et le Jura.

Dans la feuille du *Scrinia* de M. Magnier publiée en 1886, M. Genty propose de changer le nom d'*H. alpinum* en celui d'*H. juranum* pour plusieurs motifs qui ne nous paraissent pas nécessiter ce changement. D'abord, « le nom linnéen a été à tort employé » par plusieurs auteurs (Pollini, Villars, Grenier et Godron, etc.) » pour désigner d'autres espèces que le vrai *H. alpinum* L.; 2° parce

» qu'il paraît logique d'appeler *H. juranum*, un Heracleum qui
» appartient en propre à la chaîne des Monts Jura, ne se rencontrant
» nulle part ailleurs dans le monde entier, suivant les données actuel-
» les de la science. »

Il est très vrai que Villars, Grenier et Godron et bien d'autres se sont trompés en appliquant le nom d'*H. alpinum* L. aux *H. pyrenaicum* Cuss., *H. asperum* Bieb.. *H. austriacum* L. etc., mais ce n'est pas la faute de Linné si l'on a méconnu son espèce et l'on ne peut pas changer le nom d'une plante parce qu'elle a été méconnue, lorsqu'on est bien certain que la plante existe dans des localités précises. Grenier a reconnu et réparé l'erreur des auteurs de la Flore de France. Il est vrai aussi que l'*H. alpinum* paraît étranger aux Alpes et que les localités extrajurassiques sont controuvées. Il en est qui ne sont peut-être que douteuses. On ne saurait affirmer sans crainte de se tromper que les Alpes ne possèdent point l'*H. alpinum*. D'ailleurs, comme nous l'avons dit, le mot *alpe* ne désigne pas exclusivement les *Alpes;* ainsi, en ouvrant la première édition du Species, nous lisons p. 630 : « *Erinus alpinus*... Habitat in *Alpibus* helveticis, *pyrenaicis*, Monspeli. » Le mot *Alpes* est pris ici dans le sens de *montagnes* et le qualificatif *alpinus* indique la *station;* les noms tirés de la station, quoique assez souvent malheureux, sont peut-être moins défectueux que ceux qui sont tirés d'une localité. M. Genty, en publiant sa note et en distribuant des exemplaires du vrai *H. alpinum* L. a bien délimité la patrie de cette plante, mais il ne semble pas nécessaire de changer le nom.

16. — **H. minimum** Lamk. Fl. Fr. 3, (1778) p. 413 et Dict. 1, p. 403; GG. Fl. Fr. 1, p. 697; = *H. pumilum* Vill. Prosp. (1779), 26 et Hist. pl. Dph. 2, p. 640 pl. 14. — Exs. Bill. nº 1207.

Souche vivace, grêle, rampante. Tige petite, 2-3 décim., couchée, grêle, blanchâtre à la base, peu rameuse. Feuilles petites, glabres, d'un vert pâle un peu cendré; les inférieures longuement pétiolées, bipennatiséquées, à segments ovales cunéiformes, bitrifides à lobules obtus et mucronulés. — Ombelles petites à 3-7 rayons, glabres, s'allongeant un peu à la maturité. Fleurs blanches; pétales rayonnants cunéiformes, à lobes ovales avec un lobule fléchi en dedans. Anthères orbiculaires. — Ovaire pubescent. Fruit gros, obové, glabre. Bandelettes nulles sur le dos et sur la face commissurale. — Juin, juillet.

Lieux pierreux des Alpes du Dauphiné : Mont Aurouse, la

Rochette près de Gap; Mont Aiguille, Portes en Trièves, Mont Obiou, près de Corps, Grand-Veymont; Mont Glandaz, près de Die. Presque toutes ces localités sont citées par Villars. Cusson avait déterminé la plante et voulait la nommer *H. bipinnatum* ou *H. delphinense;* elle n'a pas été trouvée en dehors du Dauphiné.

Cet essai monographique, commencé il y a trois ans pour répondre au désir de la *Société française de botanique* de voir publier dans la *Revue* des monographies de genres appartenant à la Flore française afin de suppléer au manque d'une flore générale en rapport avec les publications récentes, avait été laissé inachevé dans l'espoir que de nouvelles recherches permettraient de le compléter. Une autre cause encore en retardait l'achèvement: Ed. Timbal-Lagrave consacrait tout le temps possible à la Flore des Corbières qu'il étudiait depuis près de cinquante ans et qui doit paraître cette année dans le *Bulletin de la Société des sciences physiques et naturelles de Toulouse.* Obligé de terminer seul l'étude sur le genre *Heracleum*, je prie mes honorés collègues de m'accorder leur bienveillante indulgence et, s'ils remarquent quelque chose d'incomplet ou d'inexact dans ce travail, de l'attribuer à moi seul et non au maître qui n'est plus. — Ed. M.



Auch. imprimerie et lithographie G. FOIX, rue Balguerie.

340.

Pour paraître dans le courant de l'Eté 1889 :

FLORULE DES CORBIÈRES

Par Ed. TIMBAL-LAGRAVE

CATALOGUE

DES

PLANTES PHANÉROGAMES ET CRYPTOGAMES SUPÉRIEURES

DE FRANCE

Contenant, avec les divisions des familles et des genres, toutes les espèces, formes et variétés nouvelles, indiquant pour chacune l'ouvrage où elle a été décrite et la localité princeps, etc.,

Par l'abbé Ed. MARÇAIS

Secrétaire général de la Société des Sciences physiques et naturelles de Toulouse.

Ce Catalogue paraîtra immédiatement après la publication de la FLORULE DES CORBIÈRES.

Auch, imprimerie et lithographie G. FOIX, rue Balguerie.